

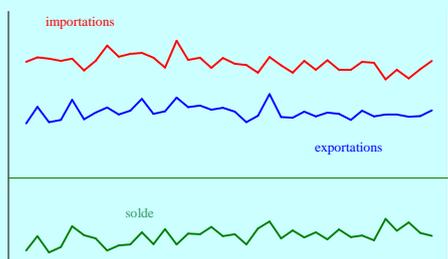
Solde : -5,4 milliards d'euros

Exportations : 36,7 Mds€

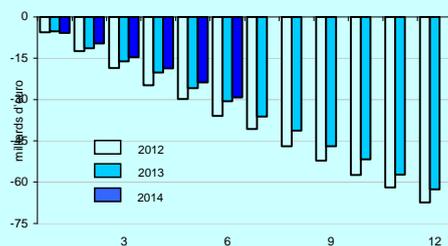
Importations : 42,1 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Fermeté des échanges en juin

Les échanges s'inscrivent en hausse en juin. La dynamique est plus vive pour les importations et le déficit se creuse à -5,4 milliards d'euros en juin, après -5,1 milliards d'euros en mai. Le solde manufacturier se détériore nettement, en particulier pour les produits chimiques et pharmaceutiques, les automobiles et les équipements industriels (mécaniques et électriques). L'aéronautique fait cependant exception, du fait de très importantes livraisons d'airbus. Par ailleurs, le déficit se réduit pour les produits énergétiques et pour les œuvres d'art (reflux des importations), tandis que l'excédent agricole se renforce.

Le solde se creuse globalement de 0,3 milliard, la hausse des importations l'emportant sur celle des exportations (+ 2,2 %, contre 1,8 %). La poussée des achats est générale et marquée pour les produits industriels hors énergie. Ainsi, les excédents se réduisent fortement pour les produits chimiques et pharmaceutiques, tandis que les déficits augmentent pour les véhicules automobiles, les équipements mécaniques et électriques et les produits électroniques.

Le déficit énergétique se réduit bien plus qu'il n'avait augmenté le mois dernier : les importations se replient (pétrole brut et raffiné) et les exportations progressent légèrement (pétrole raffiné). Par ailleurs, après la réintroduction d'une importante collection en France en mai, les importations d'œuvres d'art refluent, ce qui ramène le solde du secteur à l'équilibre. En revanche, une hausse des exportations permet à l'excédent agricole d'augmenter à nouveau.

Le solde de l'industrie aéronautique augmente très légèrement, les échanges se maintenant conjointement à haut niveau, notamment grâce à des livraisons définitives d'airbus extrêmement soutenues et à l'achat d'un A380 par une compagnie française (livraison depuis l'Allemagne).

Par zone géographique, la dégradation du solde touche essentiellement l'UE du fait d'une sensible hausse des importations (matériels de transport et chimie, notamment). La détérioration est également très forte vis-à-vis de l'Asie : hausse des achats de l'industrie textile, acquisition d'un tanker et légère modération des livraisons aéronautiques. A l'opposé, le déficit se réduit avec l'Amérique : à des ventes aéronautiques élevées s'ajoutent la livraison de yachts et des exportations de biens intermédiaires dynamiques. Pour l'Europe hors UE, l'amélioration tient à une hausse des exportations vers la Suisse et la Turquie. Par contre, une diminution des importations (approvisionnements énergétiques) permet une amélioration de la balance commerciale vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient et de l'Afrique.

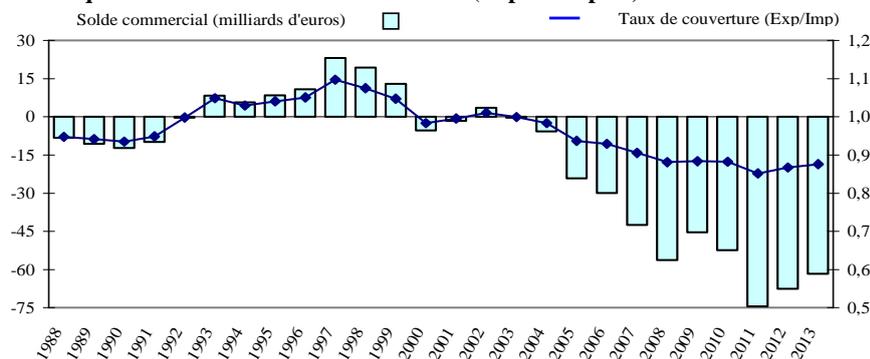
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Juin 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,7	217,4	1,8 %	0,3 %	-1,4 %
Importations	42,1	246,7	2,2 %	0,3 %	-1,2 %
Solde	-5,4	-29,2	-0,3 Mds€	-0,1 Mds€	-0,1 Mds€

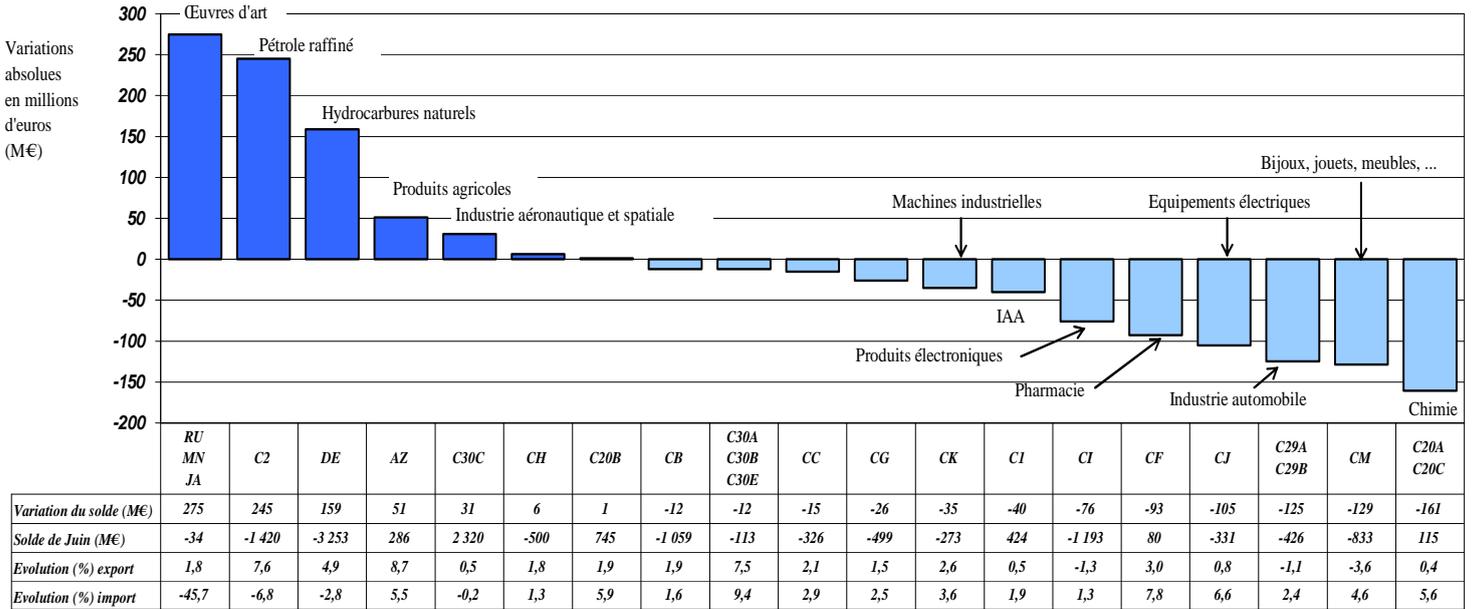
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars à mai 2013).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Mai à Juin



RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **C2** : pétrole raffiné ; **DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **AZ** : produits agricoles ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CB** : textiles, cuirs ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **CC** : bois, papier, carton ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CI** : produits des IAA ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **C20A, C20C** : produits chimiques.

Oeuvres d'art (RZ)

Import ↘

Fortement déficitaires en mai, les échanges d'œuvres d'art se rééquilibrent : les importations retombent après leur poussée due au retour en France d'une importante collection privée française, exportée en Suisse en 2012.

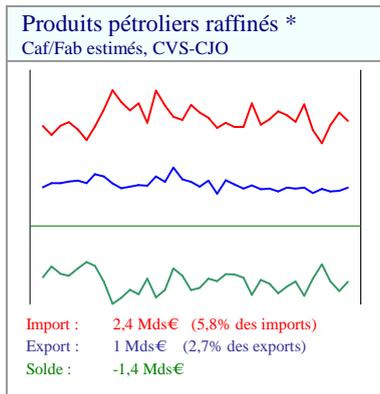
Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ↘

Le déficit se réduit du fait du repli des importations auquel s'ajoute une légère hausse des exportations.

Après deux mois de très forte reprise, le volume des approvisionnements connaît un repli sensible. Les achats diminuent notamment depuis les Etats-Unis, la Russie et l'Algérie. Hausses et baisses se neutralisent par ailleurs pour les fournisseurs de l'UE, de l'Asie et du Proche et Moyen-Orient.

A moindre niveau, les ventes sont en nette croissance vers l'UE (Pays-Bas, Italie, notamment) et Gibraltar. Elles se replient cependant vers le Yémen, le Nigeria, la Suisse, les Etats-Unis et le Liban.



Hydrocarbures naturels, houille, électricité, ... (DE)

Import ↘

La réduction du déficit traduit une baisse des importations, centrée sur le pétrole brut.

Les achats de pétrole brut se réduisent globalement en dépit d'approvisionnements soutenus auprès de l'Arabie saoudite, qui renforce sa position de 1^{er} fournisseur de la France, de la Russie,

de l'Algérie et du Congo. Plus nombreuses, les diminutions et interruptions touchent notamment la Libye, l'Irak, la Norvège, le Nigeria, le Royaume-Uni et la Guinée équatoriale. A l'inverse, les approvisionnements en gaz naturel progressent légèrement et ceux en houille reprennent depuis l'Australie et les Etats-Unis.

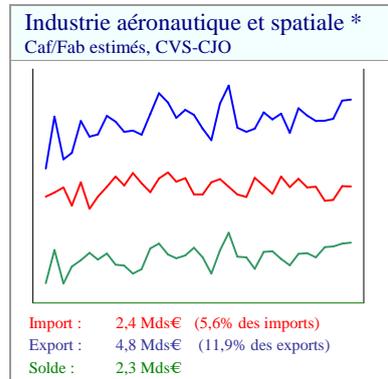
De leur côté, les exportations bénéficient de plus importantes ventes de déchets industriels métalliques et de livraisons ponctuelles de gaz naturel (Italie et Mexique).

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export → Import →

Le solde aéronautique et spatial s'améliore très légèrement, achats et ventes se maintenant à haut niveau.

Les exportations progressent très légèrement, en dépit de l'absence de grands contrats de l'industrie spatiale qui avaient soutenu les ventes en mai. Les ventes aéronautiques bénéficient en effet d'un niveau exceptionnel des livraisons d'airbus finalisés. Cette performance l'emporte largement sur un repli, pourtant prononcé, des expéditions liées à la fabrication coordonnée d'airbus (avions en cours de fabrication vers l'Allemagne).



En juin, les livraisons d'airbus atteignent 2,516 milliards d'euros pour 30 appareils (dont 4 A380). En retrait prononcé en mai (1,484 milliard d'euros pour 21 appareils, dont 2 A380), les livraisons renouent avec leur tout meilleur niveau à la faveur d'achats particulièrement importants des compagnies asiatiques.

La stabilité des importations recouvre d'importants achats de turboréacteurs aux Etats-Unis, l'introduction d'un A380 depuis l'Allemagne et, à moindre niveau, l'acquisition d'un gros avion d'affaires canadien. Ces contrats compensent le repli des achats d'avions gros porteurs et d'affaires aux Etats-Unis et des avions en cours de fabrication coordonnée depuis l'Allemagne.

Produits chimiques (C20A et C20C)

Import ↗↗

Le rebond des importations est bien plus prononcé que celui des exportations, ce qui entraîne une nette réduction de l'excédent.

Un approvisionnement exceptionnel en combustible nucléaire non irradié auprès de la Suède constitue le fait marquant du mois. Cette opération fait mieux que pallier l'arrêt des grands contrats sur la chimie organique depuis Singapour qui avaient marqué les mois de juin 2012 et 2013 et le repli des approvisionnements auprès de l'Allemagne (agrochimie et combustibles nucléaires non irradiés).

La petite hausse des exportations doit largement à une poussée des livraisons de produits de la chimie organique à la Suède. Les ventes de produits de la chimie du plastique (formes primaires) sont par ailleurs fermes, notamment vers la Belgique, l'Italie et les Etats-Unis. En revanche les livraisons d'éléments radioactifs, déjà réduites ces derniers mois, s'interrompent en juin.

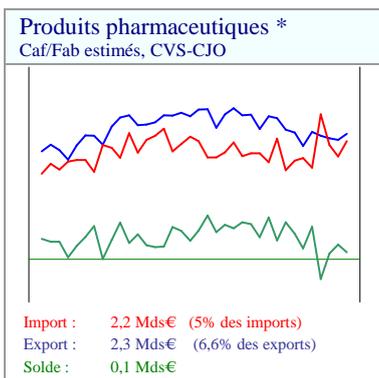
Produits pharmaceutiques (CF)

Import ↗

Les importations, en repli depuis leur pic de mars dernier, rebondissent. La progression des exportations étant moins vive, l'excédent cesse de se rétablir.

Les importations bondissent depuis les Etats-Unis et continuent leur reprise depuis Singapour. Les achats sont également en progression depuis le Royaume-Uni. En revanche une baisse intervient depuis la Suisse.

Les ventes se redressent légèrement. Elles enregistrent une forte poussée vers la Belgique (médicaments et vaccins), rompant avec l'atonie qui prévalait depuis 2014 vers ce partenaire. Les livraisons sont en outre fermes vers le Royaume-Uni et l'Italie. En revanche, elles restent déprimées, comme en mai, vers les marchés tiers (Suisse, Russie, ALENA, Japon et Singapour, notamment).



Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↘ Import ↗

Le solde se creuse pour les produits de l'industrie automobile, sous l'effet combiné d'une baisse des ventes et d'une hausse des achats.

En reprise en mai, les exportations de véhicules se replient, tandis que les ventes de pièces et équipements connaissent une progression généralisée. La baisse des livraisons d'automobiles est particulièrement sensible vers l'UE (Espagne, Belgique, Allemagne) et, à moindre niveau, vers l'Afrique du Nord (Maroc et Algérie) et la Russie.

Les importations de véhicules automobiles reprennent auprès de l'UE en dépit de moindres achats en Allemagne : la hausse des approvisionnements est particulièrement prononcée depuis l'Espagne, le Royaume-Uni et les Nouveaux Etats Membres (Roumanie et République tchèque).

Autres produits

► Machines industrielles (CK)

Dans un contexte de reprise des échanges, centrée sur les grands partenaires de l'UE et la Chine, le dynamisme plus marqué à l'importation conduit à un creusement du déficit.

► Equipements électriques et ménagers (CJ)

L'aggravation du déficit résulte de poussées des achats d'équipements électriques (Chine, NEM et Etats-Unis) et d'équipements ménagers (Chine, Italie, Allemagne, Pologne et Espagne).

► Produits informatiques, électroniques, ... (CI)

La détérioration du déficit résulte pour l'essentiel d'une poussée de consommation de produits électroniques grand public : téléviseurs importés de Slovaquie, tuners importés d'Indonésie et de Tunisie et consoles vidéo importées de Chine. Parallèlement, les exportations faiblissent : les ventes de téléphonie, pourtant fermes vers l'UE, régressent. Elles sont moins élevées qu'au cours des mois de juin des années précédentes vers le Proche et Moyen-Orient, le Nigeria et la Russie et sont déprimées vers l'Amérique. Elles souffrent en outre d'une modération des envois d'amplificateurs répéteurs en Asie dans le cadre de la pose d'un réseau de câbles sous-marins et du reflux vers l'Inde après la réalisation en mai d'un contrat d'équipement (antennes).

► Bijoux, jouets, meubles, ... (CM)

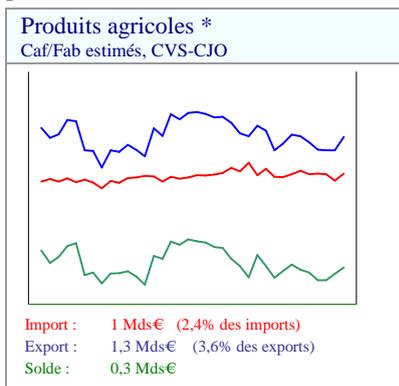
La dégradation du déficit est principalement due à une hausse des importations : fortes introductions de bijoux en provenance de Suisse, achats croissants de meubles, jeux, jouets et articles de sport à la Chine.

► Navires et Bateaux (C30A)

Le solde se creuse légèrement : l'acquisition d'un tanker à Singapour pour 57 millions d'euros est plus importante que les livraisons de yachts aux Iles vierges britanniques (39 millions d'euros).

► Produits agricoles (AZ)

L'excédent agricole augmente, le rebond des exportations étant plus prononcé que celui des importations. Les ventes de céréales connaissent une reprise vers les partenaires de l'UE (Pays-Bas, Allemagne, Portugal et Belgique) et demeurent à haut niveau vers l'Algérie. La hausse des importations découle d'achats ponctuels de céréales (maïs à la Nouvelle Zélande, blé et maïs à l'Allemagne) ainsi que de graines oléagineuses au Brésil et au Paraguay.



► Produits des IAA (C1)

Les importations poursuivent leur progression et l'excédent commercial se contracte à nouveau. Les exportations cessent de s'effriter. Si les ventes de boissons et de sucre décroissent encore, celles de produits à base de cacao et de préparations alimentaires à base de céréales reprennent en juin.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

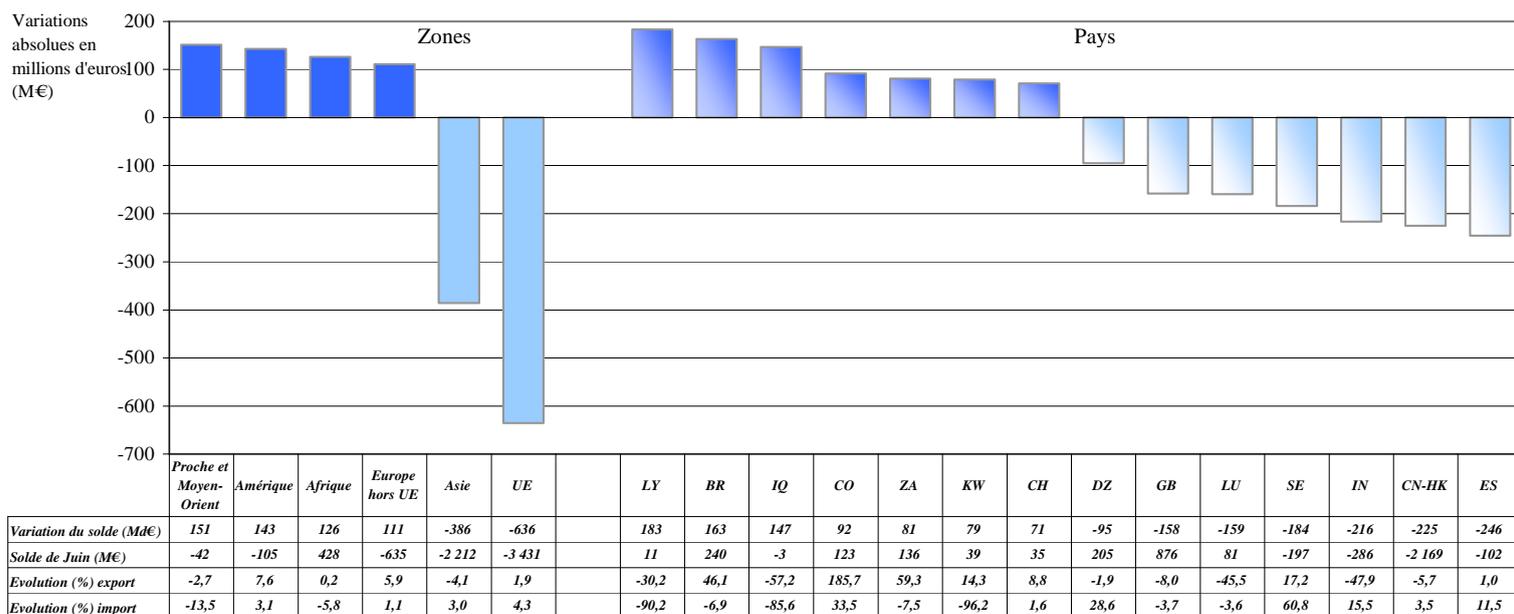
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Mai à Juin



LY : Libye ; BR : Brésil ; IQ : Irak ; CO : Colombie ; ZA : Afrique du Sud ; KW : Koweït ; CH : Suisse ; DZ : Algérie ; GB : Royaume-Uni ; LU : Luxembourg ; SE : Suède ; IN : Inde ; BR : Brésil ; CN-HK : Chine et Hong-Kong ; ES : Espagne.

Parmi les fortes évolutions du mois, le reflux des importations d'œuvres d'art n'est cependant pas pris en compte dans ce graphique. Il fait en effet suite au retour en France en mai d'une collection préalablement exportée en Suisse en 2012, soit à une importation de produits d'origine française, qui n'est donc pas affectée au pays de provenance.

Union européenne Import ↗ Export ↘

Le solde se détériore fortement, l'augmentation des importations l'emportant largement sur celle des exportations.

La hausse des achats et la dégradation du solde sont extrêmement marquées avec la Suède (combustibles non irradiés) et l'Espagne (automobiles et pétrole raffiné). Liée à une poussée des achats d'habillement, cuir et chaussures, l'aggravation du déficit avec l'Italie reste plus modérée du fait d'une légère progression des exportations. A l'inverse, la détérioration du solde avec le Royaume-Uni et le Luxembourg est la conséquence du reflux des exportations après des opérations importantes le mois dernier. Avec l'Allemagne, le solde est quasi stable. La progression des exportations se centre sur les équipements industriels et l'aéronautique ; à l'importation, la hausse dans l'aéronautique l'emporte sur la baisse pour l'automobile. A contrario, quelques légères améliorations de soldes sont à relever : baisse des importations depuis l'Autriche, et hausse des exportations vers la République tchèque, la Slovaquie et les Pays-Bas.

Asie Import ↗ Export ↘

Une nouvelle poussée des importations et un reflux des exportations entraînent une détérioration du solde. Les achats progressent vivement depuis la Chine (équipements industriels et biens de consommation courante) et l'Inde (carburateurs) alors que les ventes s'y contractent dans l'aéronautique. Avec Singapour, le repli des ventes prévaut (chimie organique). Cependant, les livraisons d'airbus contribuent à un solde positif avec Hong Kong, l'Indonésie et la Thaïlande. Grâce à ces ventes, les livraisons aéronautiques restent solides vers l'Asie. Avec l'Australie, l'amélioration du solde est liée à une progression des exportations (machines industrielles, chimie, pharmacie, ...).

Proche et Moyen-Orient Import ↘

Un repli des importations ramène le solde à un niveau proche de l'équilibre. Les chutes des achats de pétrole brut à l'Irak, de pétrole raffiné au Koweït et de gaz naturel au Qatar, l'emportent sur l'amplification des achats d'hydrocarbures à l'Arabie saoudite

et sur l'arrivée d'un avion gros porteur depuis les Emirats arabes unis pour aménagement. En dépit de la fermeté des ventes aux Emirats arabes unis (aéronautique), les exportations continuent de s'effriter du fait de baisses vers l'Irak (pharmacie), le Yémen et le Liban (essences).

Amérique Export ↗

Le déficit se réduit nettement grâce au rebond des exportations, principalement dans l'aéronautique, qui l'emporte sur une progression des importations plus faible qu'en mai. Ainsi, les excédents avec la Colombie et le Brésil s'expliquent par les ventes d'airbus, tandis qu'il s'agit d'hélicoptères avec la Bolivie et le Venezuela. C'est également une hausse des exportations aéronautiques (turboréacteurs, notamment) qui provoque la contraction du déficit avec les Etats-Unis. Avec le Mexique, le solde s'améliore pour le pétrole brut (hausse des ventes et baisse des achats). Les échanges progressent conjointement avec le Canada (à noter l'achat d'un avion gros porteur).

Afrique Import ↘

L'excédent continue d'augmenter, dans un contexte de baisse globale des achats d'hydrocarbures, emportée par les chutes depuis la Libye, le Nigeria et la Guinée équatoriale. Le fort excédent enregistré avec l'Afrique du Sud résulte de la vente d'un airbus. A l'inverse, l'excédent diminue avec l'Algérie (redémarrage des importations de gaz et de pétrole brut). Les achats augmentent également auprès du Gabon et du Congo (pétrole brut) et du Maroc (automobile).

Europe hors UE Export ↗

La réduction du déficit se poursuit, notamment grâce à la progression des exportations vers la Suisse (diamants et œuvres d'art), la Turquie (airbus), et Gibraltar (gazole) et à la poursuite de la baisse des approvisionnements énergétiques auprès de la Norvège. Cette évolution est tempérée par un recul des ventes à la Russie (chimie), au Kazakhstan (qui a acquis un satellite en mai) et par la hausse des achats à l'Azerbaïdjan (hydrocarbures).